



À la faveur d'un drive magnifique, Mickaël Lampenois devait s'offrir un putt jouable sur le trou n° 18, que le Rémois fera en trois coups. Rami Wolfart

Trop balèze, Balestra !

Le Nordiste, n° 1 français et 3 mondial, a marqué de son empreinte le gazon bezannais du Daily Golf.

Ah, ce trou n° 18 du Daily Golf de Reims-Bezannes ! Tout un poème... en vert. Si, par bonheur, le ballon parvient à surmonter la première partie du plan d'eau, c'est pour se retrouver aussitôt confronté à la seconde. Entre les deux, surélevé, le green. Mais, même après l'avoir atteint, rien n'est gagné puisque l'on reste sous la menace de la flotte. Nombre de footgolfeurs, et non des moindres, ont mordu la poussière sur ce Par 3. Pas Mickaël Lampenois : le joueur du Reims Champagne, qui ferait partie de l'équipe de France 2018 si la Cup 2017 devait s'arrêter à ce stade – on disputait ce week-end les 20^e et 21^e étapes sur 26 –, est passé à quelques centimètres du birdie !

CULLUM EST VENU, A VU ET A VAINCU Grégory Pillier, lui, y a perdu des plumes. « *Pourtant, je le connais, ce trou. Je sais à quels endroits il faut aller mais je n'y vais pas. Je suis fâché car j'avais un truc à jouer aujourd'hui (hier). C'est dommage. Jusque-là, je suis à 1 (coup au-dessus du Par) et, me semble-t-il, dans le Top 5. Quel gâchis !* », observe le président du Reims Crew, sans doute rattrapé par la « pression » au moment d'en finir. « *Ma première (frappe), je ne dois jamais la taper comme ça. Au pire, elle va toucher (l'étang) et sort. Au lieu de quoi elle s'arrête en plein milieu, j'ai la jambe qui flageole.* » Auteur d'une carte de 71 équivalant à +8, l'international aura amélioré son total de la veille



"Pourtant, je le connais, ce trou 18. Je sais à quels endroits il faut aller mais je n'y vais pas. Je suis fâché car j'avais un truc à jouer. Ma jambe a flageolé..."

Grégory Pillier (Reims Crew Footgolf)

(79, +16). « *Ce score (le 69^e du plateau) ne reflète pas vraiment mon jeu. Je fais une superbe première partie, un double bogey sur le 18, et quand j'arrive au 1, pareil, ça coince.* » Ce trou 1, situé « *sur une butte où on a, grosso modo, six mètres carrés pour s'arrêter* », dit Pillier, a causé autrefois des tourments à Antonio Balestra. On peut être classé 1^{er} Français et émarger au 3^e rang dans la hiérarchie mondiale, avoir remporté un Major au début du mois sur le sol américain et se prendre encore les pieds dans le tapis marnais. Mais un champion, et c'est ce qui le caractérise, rectifie toujours le tir. « *L'an dernier, j'avais fait 10 et 10 le premier jour sur les trous 1 et 18, puis 0 et 0 le lendemain. Même schéma cette an-*

*née, où je fais le par sur le 9 et le 18 le dimanche (58, -5) après m'être planté dessus le samedi, ce qui a eu pour effet de bousiller un peu ma carte (58, +5) », note l'Arrageois du Nord FA. Il a beau en avoir vu d'autres, le parcours rémo-bezannais est, à ses yeux, « *le plus difficile de la Cup. Il est très technique, très piègeux. Il faut faire extrêmement attention aux approches, c'est le plus important. Il convient de ne pas avoir peur du trou, de ne pas le subir mais de l'attaquer, sous peine de retomber derrière. Un parcours vraiment dur. Plaisant aussi... quand on réussit ! Il est sûr que lorsqu'on échoue, on est un peu déçu. Après, il faut oublier et s'amuser.* »*

Au cours de la précédente édition, des concurrents étaient repartis furax en jurant qu'ils ne remettraient plus jamais les pieds sur ce « *terrain de m...* ». Balestra est trop bien élevé pour insulter les lieux mais, à la pause de midi, le lauréat dominical en voulait encore un peu à ces « *deux trous qui, pour moi, ne sont pas des trous de footgolf.* » On n'aura pas l'avis de Jamie Cullum (FC Gessien), « *Stratosphérique* », dit un Aurélien Clouet (Reims Crew Footgolf) 9^e ex æquo (66, +3) et meilleur régional, le n° 1 mondial et tout frais vainqueur de l'Euro aux côtés des Britanniques – devant les Français – à écrasé la concurrence (56, -7) mais n'était pas de la seconde partie. Le chat anglais parti, les souris « *frenchieuses* » ont allègrement dansé... ■ SYLVAIN MOURHOZ

En images



BALESTRA Cela fait deux années de suite qu'il s'impose le dimanche à Reims-Bezannes. Antonio Balestra (Nord Footgolf Association), en plus du trophée et d'une bouteille de bière blanche étiquetée Rouge et Blanc, s'est vu remettre un VTI. On ne sait pas s'il est rentré chez lui, à Arras (Pas-de-Calais), à vélo, comme cela lui a été suggéré. Photo S.M.



GAUDET PERE & FILS À gauche, Ludovic Gaudet, délégué régional à la promotion du footgolf. À droite, Paul Gaudet, 13 ans, qui a rendu hier matin une superbe carte de 68 (+5) lui valant de terminer meilleur junior. Un peu plus (en l'occurrence moins) et le garçon se qualifie pour la grande finale marocaine de Marrakech ! S.M.



STADISTES D'AUJOURD'HUI ET D'HIER Les footballeurs professionnels de Ligue 2 Antoine Devaux (Reims) et Mickaël Tacalfrad (Auvergne), ancien capitaine du Stade, ont fait équipe hier après-midi à l'occasion de l'épreuve en double. Comme au bon vieux temps au stade Auguste-Delaune. S.M.



VISEUSES DE CHARME Miss Champagne-Ardenne 2017 (à droite) et ses trois dauphines ont honoré l'événement de leur présence, les demoiselles ayant accompagné les joueurs sur le parcours lors de l'américaine dominicale. S.M.